

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Déjà un effet Neveu

FOOTBALL. Avec deux victoires en autant de sorties, le nouveau sélectionneur des Panthères a rapidement imprimé sa patte sur les Panthères du Gabon.

James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

EN plus de gagner, retrouver une identité de jeu et un état d'esprit conquérant sont les mots répétés par Patrice Neveu depuis sa prise de fonction. Si la deuxième promesse ne pourra se faire qu'au fil du temps, les première et troisième sont rapidement passées de la parole aux actes lors de ses deux premières sorties à la tête des Panthères du Gabon.

Les victoires ont, certes, été acquises sur le fil contre le Burkina-Faso (1-0) et le Maroc (3-2), mais le don de soi et l'abnégation ont constitué le fil conducteur qui a aidé Aubameyang et ses coéquipiers à faire la différence. Et aligner deux succès de rang pour les débuts du nouveau sélectionneur national, qui fait aussi bien que son prédécesseur Daniel Cousin. Mais contre deux adversaires d'un tout autre calibre que le modeste Soudan du Sud.

Bien sûr qu'il est trop tôt pour tirer des conclusions. L'équilibre



Les deux premières sorties de Patrice Neveu avec les Panthères sont pleines de promesses

reste fragile. Il ne s'agissait que de deux rencontres amicales où le turnover est davantage pratiqué. Alors que le contexte sera différent lors des matchs qualificatifs à venir contre RD Congo et l'Angola.

Mais la rotation des joueurs, le changement de schémas en cours de partie (4-2-3-1 au 4-3-3 ou 4-4-2), les manques dans l'animation des couloirs, le nombre important d'occasions concédées, les coups de pied arrêtés offensifs et les transmissions vers PEA, sont autant d'indications pour rappeler qu'il reste du travail au sélectionneur national. Lequel a été renforcé dans son

choix de maintenir Anthony Mfa Mezui (énorme contre le Maroc) dans les buts. Tout comme dans l'idée qu'Yrondou Musavu-King est en concurrence avec Aaron Appindangoye. Ou que Lloyd Palun, Didier Ibrahim Ndong et André Biyogo Poko restent des cadres fiables.

Sur le front offensif, Denis Bouanga et Jim Allevinah sont des premiers choix dans l'esprit de Neveu. Aaron Boupendza et Louis Ameka Autchanga, deux solutions de rechange aux côtés de l'incontournable Pierre-Emerick Aubameyang, qui symbolise le nouvel état d'esprit dans la tanière.

Ebane Abessolo: "Redonner confiance au peuple"

Willy NDONG
Libreville/Gabon

Wilfried Ebane Abessolo, latéral gauche des Panthères, titularisé d'entrée face au Burkina Faso et au Maroc, s'est exprimé sur les derniers résultats positifs enregistrés par l'équipe nationale. Pour lui, c'est le fait d'une prise de conscience de l'ensemble des joueurs et du staff qui souhaitent, "plus que jamais, écrire une nouvelle page de l'histoire de notre football".

"Le coach est pour quelque chose



dans les derniers résultats enregistrés par la sélection. Son discours est passé, et sa méthode bien comprise. Mieux, il y a également l'investissement individuel et collectif de notre part qui fait que, désormais, nous jouons les uns pour les autres. Nous avons tiré toutes les leçons du passé et savons, plus que jamais, où nous voulons aller. L'objectif étant, tout naturellement, de nous qualifier pour la prochaine CAN en 2021. Pour cela, nous allons tout donner pour redonner confiance au peuple gabonais et écrire une nouvelle page de l'histoire de notre football".

Alan Do Marcolino sur les traces de ses pères

"TALENTS à suivre". C'est une nouvelle rubrique consacrée aux jeunes sportifs gabonais âgés de 10 à 17 ans, ayant un potentiel indéniable. Paraissant chaque jeudi, il dresse le portrait de nos futurs champions et championnes. Aujourd'hui, place au capitaine de l'équipe de Rennes (France) des moins de 17 ans, Alan Do Marcolino. Jeudi prochain, vous irez à la découverte de la nageuse Aya Mpali (15 ans), qui s'est récemment qualifiée à Séoul pour les Jeux olympiques de Tokyo en 2020.



Alan Do Marcolino, capitaine du Stade Rennais des moins de 17 ans.

Willy NDONG
Libreville/Gabon

CHEZ les Do Marcolino, le football c'est d'abord une affaire de famille. Le "virus" se transmet, semble-t-il, de père en fils, de génération en génération. Il y a eu d'abord le grand-père, César Do Marcolino, ancien international gabonais de football des années 60-70. Et, à la même époque, son petit frère Antoine dit Tonino Do Marcolino. Puis les fils, Fabrice Do Marcolino, Arsène Do Marcolino, tous deux anciens internationaux. Ensuite, César Junior Do Marcolino, actuel sociétaire de l'équipe de Saint-Nazaire Atlantique Football (National 3). Enfin, le petit-fils, Alan Do Marcolino, actuel capitaine de l'équipe de Rennes des moins de 17 ans. Qui est-il ? Il se présente lui-même.

"Je suis Alan Do Marcolino. J'aurai bientôt 17 ans. Je suis arrivé en France à l'âge de 2 ans. À cette époque, mon père, Fabrice Do Marcolino, ancien international gabonais, jouait à Amiens. À l'âge de 8 ans, j'ai véritablement com-

mencé à m'intéresser au football. J'avoue que mon père m'a laissé choisir la discipline sportive. C'est ainsi que j'ai entamé ma carrière à l'Union sportive Lavallois. Puis, au regard de mes qualités techniques, le Stade Lavallois est venu me chercher. Au début, papa était réfractaire. Mais, face à la détermination des dirigeants du club, il s'est finalement plié. En U-13, avec ce club, je suis sorti champion de France de la catégorie. J'ai évolué au Stade Lavallois jusqu'à l'âge de 15 ans. Depuis la saison dernière, je suis à Rennes, chez les 16 ans. Mais je vais vous surprendre. Avec la force des choses, j'ai joué le championnat U-17 régional 1. J'ai participé à quelques rencontres avec les U-17 nationaux de Rennes, sortis champion de France cette saison. Mieux, j'ai inscrit 18 buts, toutes compétitions confondues", nous a-t-il expliqué, tout heureux. Son rêve ? "Faire une grande carrière sportive. Pourquoi ne pas jouer en sélection du Gabon comme mon père et son frère Arsène Do Marcolino. Et cela, si le Gabon veut bien de moi", a-t-il conclu.